

## DES VOÏVODES ARMÉNIENS DE MOLDAVIE

**CLAUDE MUTAFIAN**

### L'ascendance de Ion Vodă l'Arménien

Dans sa chronique écrite au début du xvii<sup>e</sup> siècle, Urechi consacre son chapitre XXVII au « Règne de Jean, dit l'Arménien », en précisant : « Quelques-uns disent que ce Jean était un fils d'Arménien, d'autres qu'il était fils d'un prince appelé Etienne »<sup>1</sup>. Les avis ont en effet longtemps divergé sur l'ascendance de ce voïvode (1572-1574)<sup>2</sup>. On admet maintenant les conclusions de Hasdeu<sup>3</sup>, qui lui a consacré en 1865 une monographie détaillée. Selon lui, il s'agit d'un fils illégitime du voïvode Étienne IV le Jeune (mort en 1527), fils de Bogdan III le Borgne, lui-même fils d'Étienne III le Grand, et sa mère arménienne avait eu deux fils légitimes. Il semble que *Șerbag*, ou *Serpéga*, ou *Serbeza*, soit son patronyme ou celui de son époux.

### Ion Vodă l'Arménien selon la chronique d'Urechi

---

<sup>1</sup> **Urechi Grégoire**, Chronique de Moldavie depuis le milieu du xive siècle jusqu' à l' an 1594, (texte roumain et trad. française annotée de Émile Picot), Paris, 1878, p. 472-473.

<sup>2</sup> **Cantemir Dimitrie**, Descrierea Moldovei, trad. Petre Pandrea, Bucarest, 2001, p. 69; **Ciocan**, Cantémir, «Notes pour servir à l'histoire des Arméniens de Moldavie (xvi<sup>e</sup>-xvii<sup>e</sup> siècles) d'après la 'Descriptio Moldaviae' du prince Démètre Cantémir», Ani, Bucarest (1995-1996) p. 138; **Xénopol, Alexandru Dimitrie**, Histoire des Roumains de la Dacie trajane, 2 vol., Paris, 1896, t. I, p. 330; **Գովրիկեան Հ. Գր.**, Մինաս Թոխաթեցի՝ նոր ձեռագիր, Ողբ ի վերայ Օլախաց երկրին Հայերուն», Հանդես Ամսօրեայ, 2 (1888), էջ. 37-39; **Բարսեան Լ.**, Հայերը Մոլդաւիայում ու Բուքովինայում, Թիֆլիզ 1911, էջ 69; **Iorga Nicolae**, Arméniens et Roumains, un parallèle historique, Académie roumaine, Bulletin de la Section historique I (1913),<sup>[1]</sup><sup>[2]</sup> p. 221; **Macler**, Roumanie, REA X, (1930), p. 17; **Գալվիագեան Յովհ.**, Ռումանահայ գաղութը, Երուսաղէմ, 1979, էջ. 231; ՀՄՀ, հ. VIII, էջ 128; **Քոլանջյան Ս.**, Ռումանահայոց մտքի զանձարանը՝ Պուրբէշի «Հայ մշակույթի տունը», Էջմիածին, 1948, 5-6, էջ 72-73:

<sup>3</sup> Hasdeu Bogdan Petriceicu, Ion-Vodă cel Cumplit (1572-1574), Bucarest, 1865, p. 7, 221-225.

Le bref règne de Ion Vodă est particulièrement bien documenté<sup>1</sup>. Écrite peu après les événements, la chronique d'Urechi<sup>2</sup> précise que c'est avec l'aide des Turcs que Jean réussit à évincer le voïvode Bogdan IV, soutenu par les Polonais. Une fois au pouvoir, « il se montra cruel, afin d'inspirer partout la terreur, ne songea qu'à ordonner d'affreux supplices et à verser le sang », et, plus loin, « il mit tout le monde contre lui par sa cruauté et par les supplices affreux qu'il ordonnait. Il ne voulait l'emporter sur les autres que par son habileté à répandre le sang ; aussi inventait-il chaque jour de nouveaux genres de tortures », ses principales cibles étant les religieux et les boyards. Il se retourna bientôt contre les Turcs et les Tatares et, allié aux Cosaques, les défit à plusieurs reprises. Il s'empara de la Valachie, mais à la quatrième bataille, près de Cahul, il fut trahi par des boyards. Il se rendit au camp turc en échange de promesses qui ne furent pas tenues, et le 14 juin 1574 le sultan Sélim II « le fit attacher vivant à la queue de deux chameaux qu'on lança à travers le camp jusqu'à ce qu'il fût mis en pièces ». Le chroniqueur conclut : « Voilà comment Jean échoua dans son entreprise. Il avait régné trois ans. Après la mort de Jean, les Tatares se répandirent dans tout le pays pour se livrer au pillage. Jamais la dévastation n'avait été aussi grande en Moldavie qu'elle le fut alors. Les habitants furent surpris dans leurs maisons comme ils s'y attendaient le moins. Depuis lors la région comprise entre le Prout et le Dniestr est restée déserte ; il n'y est plus revenu d'habitants ».

### **Un voïvode populaire**

Le jugement d'Urechi est, on le voit, ambigu : s'il ne peut qu'admirer le courage et l'héroïsme du voïvode face aux Turcs, il insiste sur sa cruauté qu'il présente comme naturelle. Elle lui a d'ailleurs valu le surnom de « *Ion-Vodă cel Cumplit* », c'est-à-dire « le voïvode Jean le Terrible ». Cela dit, le chroniqueur précise bien que cette cruauté était essentiellement dirigée contre l'Église et surtout contre les boyards, dont il jugeait l'influence excessive et qu'il réprima impitoyablement.

---

<sup>1</sup> Urechi, p. 473-476.

<sup>2</sup> Urechi, p. 479-511; Արիշան Հ. Ղ. Կամենից, էջ. 44-45.

Il était en fait très apprécié par le peuple, et on ne s'étonnera pas que les jugements des auteurs postérieurs aient été presque unanimement positifs. C'est ainsi que Dimitrie Cantemir le présente comme un personnage « très lettré en latin et en grec » qui s'insurgea contre la domination des Turcs, fut capturé par trahison et subit une mort cruelle<sup>1</sup>. Quant à son biographe Hasdeu, il en dresse un portrait très laudatif<sup>2</sup>. Un peu plus tard, Xénopol<sup>3</sup> écrit qu'il était « en général mal disposé envers tous les boyards ; il les détestait comme classe et voulait chercher un appui contre eux dans celle des paysans, qu'il protégeait et favorisait de toutes les manières. Aussi était-il mal vu par les nobles, tandis qu'il était idolâtré par le peuple. Tous les écrits du temps font ressortir cet amour des déshérités pour Jean ». Il ajoute que, selon une chronique turque, le successeur de Jean « fut placé sur le trône de Moldavie au milieu des larmes du peuple, qui regrettait Jean ». La trahison des boyards et son épouvantable supplice ne firent qu'ajouter à sa gloire, que résume bien Xénopol : « Ainsi disparut l'une des figures les plus remarquables de l'histoire du peuple roumain, qui, par sa puissante personnalité, par la fascination qu'il exerçait sur son peuple, l'avait poussé à faire reparaître le temps d'Etienne-le-Grand ». L'histoire de Ion Vodă fournit à Gheorghe Dumitrescu le sujet d'un opéra, représenté à Bucarest en 1956. À côté du surnom "le Terrible" il portait aussi celui de «*cel viteaz* [le Courageux]».

Il est intéressant de noter que cette gravure du xix<sup>e</sup> siècle a retenu le surnom de 'terrible', alors que sur sa statue à Iași (cf. *supra*, p. 137) figure celui de 'courageux'.

Le déplacement de la capitale moldave de Suceava à Iași est généralement fixé sous le voïvode Alexandre IV (1564-68), mais selon Hasdeu cette mesure, visant

---

<sup>1</sup> **Cantemir**, p. 69-70, 104.

<sup>2</sup> **Hasdeu**, *passim*; Բոլանջյան, նշվ. աշխ., էջ. 72-77. Voir Id., «Colonies», p. 396; **Աբրահամյան Ա. Գ.**, Համառոտ ուրվագիծ հայ գաղութների պատմության Երևան, 1964, հ. 1, էջ. 348; **Գալփազեան Յովհ.**, նշվ. աշխ., էջ 230-231; **Ciocan**, Cantemir, p. 141.

<sup>3</sup> **Xénopol Alexandru Dimitrie**, Histoire des Roumains de la Dacie trajane, 2 vol., Paris, 1896 t. I, p. 330-337; Cantemir, p. 69-70.

probablement à s'éloigner de la frontière polonaise, aurait été prise par Ion Vodă en 1572<sup>1</sup>.

### Les frères utérins de Ion Vodă

À Ion Vodă succéda Pierre-le-Boiteux, mais en 1577 apparut « un certain Ivan, qui s'appelait aussi Potcoavă, parce qu'il était de force à briser un fer à cheval [*potcoavă*], et que quelques-uns nommaient le Crépu [*Cretul*], se prétendit frère de Jean » et « voulut s'emparer de la Moldavie ». Il s'agirait d'un frère utérin de Jean, également appelé 'Ivan Pidkova', lui aussi allié aux Cosaques. Après plusieurs victoires, il fut confronté à une coalition dirigée par la Hongrie, se réfugia en Pologne où il fut arrêté et décapité sur la place centrale de Lvov le 16 juin 1578 sur ordre du roi Étienne Báthory, contraint d'obéir aux exigences turques<sup>2</sup>. Selon Hasdeu, il aurait porté le prénom « *Carabied* », qui correspond à l'arménien « *Karapet* »<sup>3</sup>.

L'année suivant son exécution, son frère Alexandre, donc un autre frère utérin de Ion Vodă, « vint encore attaquer Pierre, à la tête d'une armée cosaque », s'installa à Iași comme voïvode, mais fut vaincu après avoir « occupé le trône pendant un mois »<sup>4</sup>.<sup>[SEP]</sup> Ion Vodă eut aussi, d'une maîtresse saxonne, un fils, Étienne le Sourd, qui fut brièvement voïvode de Valachie en 1591<sup>5</sup>.

---

<sup>1</sup> Hasdeu, p. 261-262. Urechi, p. 485. <sup>[SEP]</sup> ԶՄԶ, h. VIII, էջ. 126; Քուսնցյան Ս., նշվ. աշխ., էջ 73:

<sup>2</sup> Urechi, p. 512-525; Ալիշան Հ. Ղևոնդ, Կամենից, էջ. 49. Xénopol, t. I, <sup>[SEP]</sup> p. 337; Գալիսագեան Յովհ., նշվ. աշխ., էջ 233:

<sup>3</sup> Hasdeu, p. 181, Macler, Roumanie, p. 17; Հայ ժողովրդի պատմություն, Երևան, հ. 4, 1972, էջ 396:

<sup>4</sup> Urechi, p. 525-527. Tănase Andreea, Armenians in Romania, Bucarest, 2015, p. 16-17.

<sup>5</sup> Hasdeu, p. 169-174 ; Urechi, p. 510; Քուսնցյան Ս., Բուխարեստի հայոց անցյալն ու ներկան. Էջմիածին, 7 (1950), էջ 60:

**ՄՈՂԴՈՎԱՅԻ ՀԱՅ ՎՈՅԵՎՈՂՆԵՐԸ**  
(Ամփոփում)

**ԿԼՈՂ-ԱՐՄԵՆ ՄՈՒԹԱՅՅԱՆ**

Ըստ 17-րդ դ. մոլդովացի ժամանակագիր Գրեգուար Ուրեկիի՝ Յոն Վոդան հայկական ծագում ուներ: Նա վոյեվոդի պաշտոնը զբաղեցրել է կարճ ժամանակով՝ 1572-1574 թթ.: Սակայն նրա իշխանության շրջանը հայտնի է եղել իր ծայրահեղ դաժանությամբ՝ տեղական բոյարների, հոգևորականության եւ թուրք - թաթար զավթիչների նկատմամբ, որոնց ձեռքով էլ, մատնության պատճառով, մահապատժի է ենթարկվել: Լինելով ժողովրդի պաշտպանն ու սիրելին՝ դարձել է նրա հերոսը: Նրա եղբայրները եւս ունեցել են կարճատեւ իշխանություն: Պատմագիրների վկայությամբ Մոլդովայի մայրաքաղաքի տեղափոխումը Մուչավայից - Յասսի ծրագրված է եղել Յոն Վոդայի կողմից, սակայն իրականացվել է Վոյեվոդ Ալեքսանդր 4-րդի ժամանակ՝ 1564-1568 թթ.: Նպատակը՝ մայրաքաղաքը լեհական սահմաններից հեռացնելն էր: